

Addition à la connaissance de *Staphylea pinnata* L. en Lorraine

par Sébastien Antoine

Sébastien Antoine, 65 rue de la Fontaine F-54230 Chaligny
Courriel : s.antoinebota@gmail.com

Résumé – Des informations nouvelles sont fournies à propos de *Staphylea pinnata* L. en Lorraine. Un historique des lieux où se trouvent les stations est brièvement évoqué.

Abstract – New information is provided about *Staphylea pinnata* L. in Lorraine. A history of the locations where the stations are located is briefly discussed.

Mots Clés : *Staphylea pinnata* L., Lorraine, histoire.

Keyword : *Staphylea pinnata* L., Lorraine, history.

Référentiel utilisé : TaxRef v.17 (Gargominy *et al.*, 2022)

Introduction

Depuis la publication des travaux de G.-H. Parent consacrés à *Staphylea pinnata* dans le nord-est de la France (2000 ; 2006), nous avons pu relever plusieurs stations nouvelles (historiques ou actuelles) en Lorraine française : Meurthe-et-Moselle (54) et Vosges (88). Comme souligné par G.-H. Parent (notamment en ce qui concerne les communautés religieuses) et plus récemment par Heiss (2010), Heiss *et al.* (2014) et Piechnik *et al.* (2021), *S. pinnata* a incontestablement été lié à des pratiques historiques culturelles, alimentaires ou ornementales¹. Des informations historiques pouvant être liées à son origine sur les sites relevés sont ainsi fournies. Il semble indispensable de mettre en relief toute nouvelle station de *S. pinnata* dans le nord-est de la France

1. Les graines récoltées fraîches au milieu de l'été servaient à fabriquer le chapelet des pauvres (Coste, 1901).

en rapport avec le contexte historique du lieu de sa découverte. Ces recherches s'imposent pour préciser l'origine et le statut de *S. pinnata*, d'autant plus que ce taxon se trouve en limite d'aire occidentale de répartition dans le nord-est de la France (Alsace). Son statut en Franche-Comté reste discuté, il est actuellement considéré comme un taxon introduit présumé occasionnel (CBNFC-ORI, 2024).

Liste commentée des observations de *S. pinnata*

Giraumont (54), Lieu-dit Le Château De Vallières

Station découverte en compagnie de Mathias Voirin le 31 janvier 2021. La population découverte se situe dans une frênaie de recolonisation en mélange avec des essences forestières post-pionnières (par-

fois d'origine xénophytes comme *Taxus baccata* qui forme faciès) sur argiles et limons de plateau. Le coteau où se trouve le bois est exposé nord-ouest avec une déclivité d'environ 30 %. Le nombre d'individus de *S. pinnata* dépasse la cinquantaine avec une régénération importante par semis et drageons, certains pieds mesurent près de 4 m de haut ! Plusieurs pieds ont été impactés par la chute de frênes atteints par *Chalara fraxinea*.

Commentaires historiques

Le site faisait partie du domaine du château de Vallières qui se composait d'une chapelle dédiée à la Vierge et d'un ermitage en activité dès le XVII^e siècle (Durand, 1864). L'ermitage dépendait de l'abbaye Saint-Martin-de-Metz donc issu de la sphère d'influence bénédictine. Ce lieu était connu pour sa « Pierre branlante » sur laquelle des jeunes filles venaient poser à la recherche d'un mari. Johanne

(1872) indique que le site était un lieu de pèlerinage et accueillait une foire le lundi de Pâques. En 1888, l'instituteur Célestin Mauzein signale dans une monographie communale la présence d'une toute petite chapelle à Vallières ainsi que d'une tradition liée à des danses en rond par la jeunesse des environs, le lundi de Pentecôte. J.-C. Mauzein (1888) indique aussi « que le Bois de Vallières renferme les essences les plus variées ». Nous avons aussi constaté la présence de nombreuses plantes naturalisées à caractère culturel : *Buxus sempervirens*, *Philadelphus coronarius*, *Taxus baccata*.

Harol (88) Longeroye - route du Maquis

Station connue de Hugues Tinguy sur une propriété familiale. Un seul pied accompagné de *Juglans regia* et *Sambucus nigra* contre le mur d'un bâtiment agricole en ruine.

Commentaires historiques

Ce pied est connu depuis plus de 80 ans mais n'est pas beaucoup plus ancien car lié à la construction du bâtiment. Aucun site religieux d'importance n'est à signaler dans ce secteur, une origine à titre ornementale doit être privilégiée.

Liverdun (54), lieu-dit La Flie

Station découverte par Guillaume Beghoura, responsable du patrimoine arboré au Jardin Botanique du Grand-Nancy et de l'Université de Lorraine. La station se situe en bordure de la propriété de La Flie à Liverdun (54). Une dizaine de pieds sont présents dans un sous-bois à proximité du mur qui délimite le domaine. La station se trouve curieusement en dehors de la propriété.

Commentaires historiques

Le château de La Flie a été construit en 1895-1896. Le site est connu de longue date des historiens. D'importants vestiges gallo-romains jalonnant une voie de communication ancienne ont été découverts lors de la construction du château (Bleicher & Beaupré, 1896).

Villers-les-Nancy (54), lieu-dit Parc de Brabois

Station découverte par Jean-Christophe Reuter alors responsable des espaces verts et du patrimoine arboré à la Métropole du Grand Nancy. La station se situe dans l'enceinte du parc de Brabois dans un taillis à proximité de l'entrée nord du parc, avenue Paul Muller. Une dizaine d'individus sont présents.

Commentaires historiques

Le site de Brabois possède une riche histoire, plusieurs châteaux et demeures se sont succédés sur le site depuis au moins le XVI^e siècle. Il faut aussi noter que le site a fait l'objet de plusieurs découvertes archéologiques des périodes celtiques et mérovingiennes (tumulus, sépulture) (Beaupré, 1904).

Roville-aux-Chênes (88), lieu-dit Rue de l'Église

Une station était connue autrefois dans le parc de l'École d'horticulture et de paysage de Roville-aux-Chênes jusque dans les années 1960 (Klein, comm. pers., 2020). La station a été détruite à la suite des aménagements ultérieurs.

Commentaires historiques

Il est à noter que l'ancienne propriété où se trouve maintenant l'École d'horticulture et de paysage de Roville-aux-Chênes date de 1741. Le parc fut enrichi de plantes

ornementales à plusieurs époques successives, d'abord à partir de 1848 par Augustin Braux, amateur d'horticulture puis par un capitaine en retraite Charles Clément, à qui on attribue la plantation de plusieurs *Sequoiadendron giganteum* dont un spécimen demeure encore aujourd'hui (Pourchet, 2017). Le site a été occupé par les religieuses de la communauté bénédictine de Saint-Eustase de 1921 à 1936 (Auteurs divers, 1924), date à laquelle la communauté part dans les Landes. Cette communauté religieuse établit un atelier de broderie et décoration de reliquaires pendant son séjour à Roville-aux-Chênes. *Staphylea colchica* a été planté par la suite dans le parc mais a disparu depuis (Simonin, comm. pers., 2020).

They-sous-Vaudémont (54) lieu-dit Le Village

Station composée d'un seul pied fort âgé situé sur un talus à l'angle d'un lavoir dont la fontaine porte le millésime 1893.

Commentaires historiques

La station se trouve en bordure de la propriété de l'ancienne chapelle et du prieuré séculier de They-sous-Vaudémont fondé, en 1630, par Didier Virion, conseiller d'état du duc de Lorraine Charles IV (Lepage, 1843). Ce prieuré dépendait de l'ordre des Prémontrés.

Vannes-le-Châtel (54)

Station découverte en juillet 2023 à Vannes-le-Châtel dans le Bois de Sèche Fontaine en bord de chemins à l'intersection de la route départementale D114 et d'un chemin forestier. La station se compose de plusieurs plantes réparties de part et d'autre d'un chemin. Les plantes semblent régulièrement fau-

chées (entretien du bord des chemins) et atteignent difficilement 1,50 m de haut.

Commentaires historiques

La station se trouve à l'intersection de plusieurs routes et voies anciennes. L'ensemble de ce secteur a été le cadre d'une occupation gallo-romaine d'importance (Guillaume, 1843).

Synthèse des remarques historiques

Suite à ces quelques découvertes, plusieurs communautés monastiques en rapport avec la localisation de certaines stations de *S. pinnata* ont été identifiées.

Ordre des bénédictins

Giraumont (54) avec l'abbaye Saint-Martin-de-Metz.

Roville-aux-Chênes (88) avec la communauté bénédictine de Saint-Eustase.

Ordre des prémontrés

They-sous-Vaudémont (54) avec le prieuré séculier fondé par Didier Virion.

L'historique de la station de Giraumont (54) indique clairement que des rites païens étaient pratiqués en rapport avec la « Pierre branlante ». La communauté monastique d'influence bénédictine qui s'est établie ensuite sur le site semble avoir intégré ces rites dans un culte marial (Durand, 1863).

L'enrichissement de certains sites en plantes ornementales pourrait être aussi à l'origine de certaines stations: Roville-aux-Chênes (88), Villers-lès-Nancy (54), Liverdun (54). L'intégration des populations préexistantes de *S. pinnata* dans

les jardins est tout aussi plausible. L'exemple de *S. pinnata* trouvé en dehors du domaine de La Flie à Liverdun pose la question de son introduction lors de la construction du château.

Les stations de Vannes-le-Châtel (54) et de They-sous-Vaudémont (54) se trouvent situées à des carrefours de voies de communications anciennes possiblement liées à des pèlerinages (Colline de Sion).

Conclusion

La présence de *S. pinnata* en Lorraine semble étroitement liée aux activités monastiques, et à des pratiques cultuelles parfois très anciennes, antérieures à l'influence chrétienne. Sa plantation dans un but ornemental n'est pas à exclure. Il semble difficile de définir catégoriquement une modalité d'introduction spécifique à *S. pinnata* en Lorraine. Plusieurs facteurs historiques semblent se superposer. Au demeurant, les recherches historiques et bibliographiques, même succinctes, permettent de documenter un problème qui semble loin d'être résolu.

Remerciements

Nous remercions Guillaume Beghoura, Jean-Christophe Reuteur, Michel Klein, Michel Simonin pour les informations transmises ainsi que Mathias Voirin pour la relecture du manuscrit.

Bibliographie

Auteurs divers, 1924. Histoire de l'Abbaye Bénédictine de Saint-Eustase (966-1924). Société

d'Impressions Typographiques, Nancy.

Beaupré J, 1904. Exploration d'un tumulus situé dans le parc de Brabois à Villers-lès-Nancy. *Bulletin mensuel de la Société d'Archéologie lorraine et du Musée Historique Lorrain* **4** (53): 154-160.

Bleicher G-M & Beaulieu J, 1896. Matériaux pour l'histoire de la métallurgie en Lorraine. *Mémoires de la Société d'Archéologie Lorraine et du Musée Historique Lorrain* **46**: 5-17.

CBNFC-ORI, 2024. Taxa 2024 base de données flore et invertébrés commune à la SBFC, au CBNFC-ORI et à l'OIPIE FC. ©IGN—BDTOPO2012, ©METI and NASA—ASTER GDEM, ©EuroGeoGraphics—EuroGlobalMap Opendata, INPN-SPN. Consultation 28/02/2024. <https://cbnfc-ori.org>

Coste H, 1901. Flore de France, Tome 1.

Durand A, 1864. Les bords de l'Orne. *Mémoires de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Moselle* **6**: 120-164.

Gargominy O *et al.*, 2022. TAXREF, référentiel taxonomique pour la France: méthodologie, mise en œuvre et diffusion. Rapport PatriNat (OFB-CNRS-MNHN), Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

Guillaume P-E, 1843. Notice sur le bourg de Blénod-lès-Toul. Gimblot, Raybois et Cie, Nancy.

Heiss AG *et al.*, 2014. A Fistful of Bladdernuts: The Shifting Uses of *Staphylea pinnata* L. as Documented by Archaeology, History, and Ethnology. *Folk Life* **52** (2): 95-136.

Heiss, AG, 2010. Von alten Amuletten und abgeschnittenen Nasen die Pimpernuss in Archäologie und Geschichte. In: Schramayr, G., Wanninger, K., Die Pimpernuss (*Staphylea pinnata* L.), 19-22; Amt der NÖ Landesregierung, Abteilung Landentwicklung, St. Pölten

Johanne A-L, 1872. Dictionnaire administratif, postal, statistique et archéologique de la France, de l'Algérie et de ses colonies deuxième édition. Librairie Hachette & C^{le}, Paris.

Lepage H, 1843. Le département de la Meurthe, statistique historique et administrative, tome 1. Pfeiffer, Nancy.

Mauzein C, 1888. Giraumont. Monographies communales de Meurthe-et-Moselle n°225.

Parent G-H, 2000. La question controversée de l'indigénat du Staphylier, *Staphylea pinnata* L., en limite occidentale de son aire. *Bull. Soc. Naturalistes Luxemb.* **100**: 3-30.

Parent G-H, 2006. Données nouvelles sur le staphylier, *Staphylea pinnata* L., en limite occidentale de son aire

et époque probable de sa mise en place. *Bull. Soc. Naturalistes Luxemb.* **106**: 17-32.

Pourchet B, 2017. Roville-aux-Chênes l'École des Passions. Gérard Louis, Épinal.

